

démontrera en même temps qu'il y a certainement union avec Duplessis de notre province mais je me demande si cette union sera si solide après que j'aurai lu à mes amis cette circulaire qui, je le répète, a été publiée par de grands amis de l'honorable député de Québec-Ouest, s'il ne l'a pas publiée lui-même. Voyons ce qu'il y disait. Je passe de nouveau au français mais ne perdez pas patience, je vais la lire en anglais et vous en serez certainement édifiés.

(Texte)

Il y avait une élection dans les circonscriptions de Bellechasse et Témiscouata, et voici ce que ses amis ou le représentant de l'axe Drew-Duplessis publiait à cette occasion:

La signification de votre vote.

(Traduction)

De nouveau, je dis à mes collègues de langue anglaise que j'en donnerai d'abord lecture en français. Ils seront étonnés qu'une telle chose soit publiée dans la province de Québec par des amis du député de Québec-Ouest, sinon par lui-même. Le rapport est de son propre parti. Ils sont au courant de la circulaire.

(Texte)

Voici ce que disait la circulaire:

Même si vous avez entière confiance au gouvernement fédéral actuel, vous ne savez pas qui dirigera demain les destinées de ce gouvernement à majorité anglo-protestante.

Vous ne voulez pas prendre le risque qu'un tel gouvernement, qui serait hostile aux français et aux catholiques, persécute la race canadienne-française du Québec?

Avec le régime actuel des subsides, le gouvernement d'Ottawa aurait en mains les armes nécessaires pour affamer et anéantir la province de Québec.

J'en laisse une partie de côté.

Un vote pour St-Laurent est un vote d'esclave. Un vote pour Bérubé est un vote pour la liberté.

M. Dufresne: Ils ont copié cela sur les libéraux.

(Traduction)

M. Dupuis: Je vais traduire cela. Voici ce qu'on a publié lors des dernières élections de Bellechasse et de Témiscouata: "Même si vous avez entière confiance au gouvernement fédéral actuel, vous ne savez pas qui dirigera demain les destinées de ce gouvernement à majorité anglo-protestante."

M. Dufresne: Avez-vous le courage de donner les noms?

M. Dupuis: Je le répète, il n'y a pas de nom. Comme toujours, vous vous cachez. "Vous ne voulez pas prendre le risque qu'un tel gouvernement, qui serait hostile aux français et aux catholiques, persécute la race cana-

dienne-française du Québec?" Encore une fois, voici ce que je dirai à mes amis anglo-protestants:

M. Michener: J'invoque le Règlement. Je remercie le représentant de Sainte-Marie de m'avoir donné l'occasion de prendre la parole il y a un instant. Mais prétend-il que le pipe-line sera prolongé jusqu'à Ville-Marie ou Bellechasse, où à un endroit situé au delà de Montréal?

M. Dupuis: Ce n'est pas du tout ce que je prétends. Je dis que l'une des principales raisons qu'ont nos amis d'en face de l'opposition en ce moment, c'est qu'il y a deux campagnes électorales en cours, l'une en Saskatchewan et l'autre dans Québec, et je prouve qu'il y a une alliance entre MM. Drew et Duplessis dans ma province.

M. Dufresne: Vous avez vous-même passé les deux dernières semaines à faire la campagne électorale.

M. Dupuis: C'est exact!

(Texte)

C'est tellement vrai que l'union Drew-Duplessis sera célébrée à Québec. C'est ce que je lis dans le journal *Samedi-Dimanche* du 13 mars 1955.

Un grand événement politique est en voie d'organisation à Québec. En effet, la nouvelle nous est parvenue que des amis du député Wilfrid Dufresne, de St-Sauveur, préparent une fête qui devrait se dérouler au Petit Colisée du parc de l'Exposition...

...comme un cirque. Ceci est un mot de moi. C'est le seul.

On voudrait souligner le travail immense que M. Dufresne accomplit à Ottawa en faveur de ses électeurs et de ses compatriotes de la province de Québec.

Et j'ajouterais: en faveur du parti conservateur. Ceci n'a pas encore été nié et je le défie de le nier actuellement.

M. Dufresne: Je pose la question de privilège, monsieur le président. L'honorable député de Sainte-Marie vient précisément de dire qu'il existe dans la province de Québec ce qu'il a appelé l'axe Drew-Duplessis-Dufresne.

Des voix: En avez-vous honte?

M. Dufresne: Monsieur le président, je tiens à déclarer...

Une voix: Ce n'est pas un rappel au Règlement.

M. Dufresne: J'ai tout de même le droit, à la Chambre, de relever une déclaration qui est fautive et mal fondée.

(Traduction)

M. le président suppléant: A l'ordre. Tous les membres du comité se rendent sûrement compte de la position dans laquelle je me